



L'association L'OBLIQUE vous propose :  
**Un voyage à DUNKERQUE**  
**les 1er et 2 avril 2023**

Venez découvrir le patrimoine architectural  
contemporain de Dunkerque

## **SAMEDI 1<sup>ER</sup> AVRIL**

**7h20** : Rendez-vous Parking Delestraint à l'arrière du commissariat.

**7h30** : Départ du bus

**13h15** : Arrivée à Dunkerque

**Repas tiré du sac** : Le jardin d'eaux (2015) *Lydie et Philippe Chamblas, paysagiste et architecte*,  
Rénovation en bureaux de l'ancien moulin Rigot (2014) *Coldefy & associés*



**14h30** : Visite guidée de La Halle aux sucres (2016) *Pierre-Louis Faloci architecte*

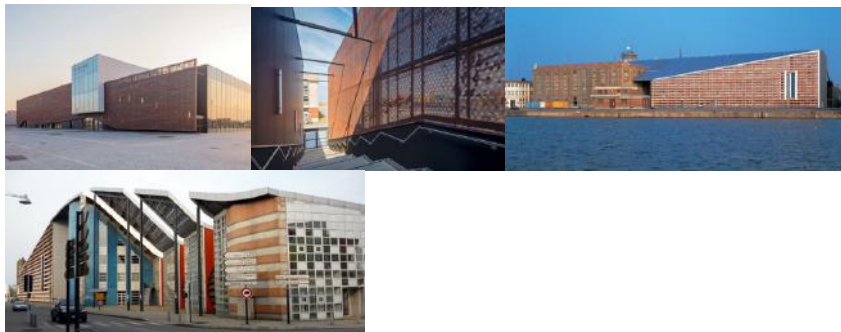


Abandonnée depuis le début des années 1990, l'ancienne Halle aux sucres construite en 1898 sur le port industriel de Dunkerque est maintenant un tiers lieu gravitant autour des métiers de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire et de la ville durable. Faloci évide complètement l'édifice et le remplit d'une nouvelle substance bâtie.

**16h** : Visite guidée avec Axel Amaz du quartier Grand Large – RDV sur le belvédère de la Halle aux sucres

**Présentation du projet Neptune**

**Balade architecturale** : Patinoire Michel Raffoux (2019) *Chabanne architectes*, Campus de l'IUT du Littoral de la Côte d'Opale (1990-1998) *Architecture Studio architectes*, Pont Bataille du Texel (1994) *Pascale Seurin architecte*, ZAC du Grand Large (2010) *ANMA architectes*, Le chenal du port, Aménagements paysagers parc urbain, Réhabilitation des vestiges du chantier naval



Le quartier du grand large s'inscrit entre la mer et le centre-ville, entre l'esthétique balnéaire et celle du port. Il prolonge la stratégie globale du projet Neptune lancé en 1991, qui avait pour objectif de retourner la ville vers les bassins. Le secteur comptera à terme entre 800 et 1000 logements.

**Dîner au restaurant « LE GRAND MORIEN » - 35, Place Jean Bart – 03 28 66 55 18**

**Nuit à l'hôtel « IBIS DUNKERQUE CENTRE » - 13, Rue Leughenaer – 03 28 66 29 07**

## **DIMANCHE 2 AVRIL**

**Avant 9h00 : Petit déjeuner à l'hôtel**

**9h00 : Départ de l'hôtel**

**10h00 : Visite guidée du FRAC Grand Large (2018) *Lacaton & Vassal architectes Pritzker Price 2021***



Sur le site des anciens Ateliers et Chantiers de France, les architectes ont choisi de protéger l'un des éléments constitutifs de l'histoire et de l'identité du territoire en n'apportant aucune modification à la Halle Atelier de Préfabrication n°2 qui a vu naître les plus grands navires, ils ont proposé de juxtaposer à ce bâtiment de 1949 un double aux dimensions identiques.

**Balade architecturale : Passerelle du Grand Large (2015) *Brigit de Kosmi architecte, Poste de secours (2021) TANDEM architectes, Kursaal Salle de spectacle/hall d'exposition/salle de théâtre (2004) Luc Delemazure architecte***

L'OBLIQUE Maison des Associations 63 Avenue Pasteur 10000 TROYES [lobliquetroyes@gmail.com](mailto:lobliquetroyes@gmail.com) [lobliquetroyes.fr](http://lobliquetroyes.fr)



**12h00 – Déjeuner au restaurant « Brasserie de la Plage » - 57 digue de mer, Malo les Bains – 03 28 63 56 47**

**14h30 – Départ pour Troyes**

**Arrêts devant : Stade Marcel Tribut (2022) OLGGA+STOCKEEL architectes, et Logement Ebène (2013) Remingtonstyle architectes**



**20h – 20h30 : Arrivée à Troyes**

---

**RESPONSABLE DU VOYAGE : Bénédicte - 06 25 22 03 51**



# Dunkerque

## Samedi 1<sup>er</sup> avril 2023

### **Visite 1**

**Le Jardin d'eaux**  
(2015, Lydie et Philippe Chamblas  
**Rénovation en bureaux de l'ancien Moulin  
Rigot (2017, Coldefy & Associés)**

### **Visite 2**

**La Halle aux Sucres**  
(2016, Pierre-Louis Faloci)

### **Visite 3**

**Quartier Grand Large**  
(visite avec Axel Amaz)

### **Balade architecturale**

Patinoire Michel Raffoux (2019, Chabanne architectes)  
Campus de l'IUT du littoral de la Côte d'Opale  
(1990-98, Architecture Studio)  
Pont Bataille du Texel (1994, Pascale Seurin)  
ZAC du Grand Large (2010, ANMA architectes)  
Le chenal du port  
Aménagements paysagers parc urbain  
Réhabilitation des vestiges du chantier naval



# Dunkerque

## Dimanche 2 avril 2023

### **Visite**

FRAC Grand Large  
(2013-15, Lacaton & Vassal)

### **Balade architecturale**

Passerelle du Grand Large (2015, Brigit de Kosmi)  
Poste de secours (2021, TANDEM+ Architectes)  
Kursaal salle de spectacle/ hall d'exposition/ salle de  
théâtre (2004, Luc Delemazure)

### **Arrêt devant**

le stade Marcel Tribut  
(2022, OLGGA+SOCKEEL architectes)  
les logements Ébène  
(2013, Remingtonstyle architectes)



# Dunkerque

## Samedi 1<sup>er</sup> avril 2023

### Visite 1a

## Le Jardin d'eaux (2015, Lydie & Philippe Chamblas)



À travers les jardins partagés, la plage enherbée, le ponton creux, le bord des boulevards et le canal sac

Élément constitutif de l'identité de Dunkerque, le thème de l'eau est décliné dans le jardin tant dans sa dimension physique que dans sa dimension évocatrice.

#### L'EAU DANS LE JARDIN

La forme générale du jardin en creux permet d'accueillir en point bas une noue paysagère propice au développement d'une végétation hygrophile.

**Le ponton creux**, dans l'axe de la cheminée du bâtiment «Toiles et Bâches» permet une promenade à travers cet écosystème.

**Le miroir d'eau** souligne le bâtiment «Toiles et Bâches» au niveau du parvis nord. Il allie magie des reflets du bâtiment, l'impression fugace de la lumière et la mise à distance nécessaire des façades par rapport au public.

**La plage enherbée**, vaste étendue d'herbe en pente douce accueille des bancs/transats au soleil. C'est un espace polyvalent et appropriable pour des manifestations et jeux de plein air.

**La clairière des arbres d'eau** permet le repos et les pique-niques abrités les jours de vent, ainsi qu'un ombrage nécessaire en été.

**Le chemin des osiers enlacés** est un raccourci à travers le parc. Une haie en osiers vivants tressés et un sol en lanières minérales dessinent ce fil d'Ariane. Il s'élargit pour constituer des « petits lieux » qui feront l'objet d'usages définis avec les habitants lors d'ateliers participatifs.

#### LE JARDIN ET SES LIMITES

Le jardin est **ouvert sur le quartier et sur la ville** ; il s'étire au sud rue des passerelles, et au nord rue du Mail, grâce au **traitement jardiné des deux parvis**.

**L'absence de clôture visible** quand le parc est ouvert, créé un « continuum » évident entre la ville et le jardin. Les portails coulissants s'escamotent dans la végétation. Au Sud, le saut-de-loup permet de réduire la hauteur de la clôture à un mètre.

**La présence du train comme élément cinétique et vecteur de rêverie**. Des groupes de boulevards à la frondaison haute cadrent le gabarit du TGV de manière théâtrale tout en masquant la vue des constructions au-delà de la voie ferrée.

**«Toiles et Bâches» : un signal, une perspective.**

Nous « empruntons » le bâtiment, élément limitrophe mais extérieur à l'emprise du jardin, pour en faire un élément de composition majeure du jardin.

© Métropole Architecture Paysage



# Dunkerque

## Samedi 1<sup>er</sup> avril 2023

### Visite 1b

## Rénovation en bureaux de l'ancien Moulin Rigot (2017, Coldefy & associés)



#### Rigot Stalars

Inscrit dans une ancienne filature, le bâtiment industriel situé le long de voies ferrées à l'entrée de la ville de Dunkerque, est le fruit d'une réhabilitation et extension, ainsi que des constructions neuves attenantes au parc, en vue d'accueillir des bureaux et des espaces dédiés au coworking, une salle de séminaire, une crèche, une école innovante EXTRA, une cafétéria et un drone park. La volonté première de ce projet a été de ramener la nature en ville afin de renouer avec une échelle humaine et sensible : elle s'immisce dans les interstices.

Pour ne pas dénaturer l'existant, l'intervention s'est opérée discrètement : des ouvertures dans les épais murs de brique prennent place dans une régularité existante et un escalier métallique extérieur laisse voir les façades singulières. Les extensions, placées en rez-de-chaussée n'altèrent pas la visibilité de l'ancienne filature. La matérialité employée à l'extérieur participe à cette discrétion : verre et métal s'accordent à la brique jaune et rouge orangée existante. La structure des extensions et leur revêtement intérieur, en bois clair, distillent une atmosphère apaisante et chaleureuse.

<https://coldefy.fr/fr/projet/rigot-stalars/>





# Dunkerque

## Samedi 1<sup>er</sup> avril 2023

### Visite 2

#### La Halle aux Sucres (2016, Pierre-Louis Faloci)



Abandonnée depuis le début des années 1990, l'ancienne Halle aux sucres construite en 1898 sur le môle 1 du port industriel de Dunkerque retrouve enfin une nouvelle vie. Ayant servi pendant plus de sept décennies d'entrepôt pour le sucre de betterave (jusqu'à 230 000 sacs de 100 kg), le colossal vaisseau de brique de 120 mètres de long, réhabilité et transformé par Pierre-Louis Faloci, est maintenant plein d'un conglomérat programmatique gravitant autour des métiers de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire et de la ville durable.





# Dunkerque

## Samedi 1<sup>er</sup> avril 2023



Logées dans différents sites de la ville, les Archives municipales avaient logné les premières sur cette grande carcasse dont la vocation de contenant et l'architecture néanmoins élégante (signée par Paul-Émile Friesé et Jules Denfer, spécialistes reconnus des constructions industrielles et des équipements électriques) justifiaient cette réaffectation. La décision de Michel Delebarre, alors maire et président de la communauté urbaine, d'y installer aussi d'autres institutions comme l'AGUR (l'Agence d'urbanisme et de développement de la région Flandre-Dunkerque) et une des quatre écoles nationales de cadres territoriaux (INSET) a fait naître l'idée en 2006 d'un complexe fédérant ces institutions autour d'un projet culturel commun : un centre d'interprétation sur la ville articulant sa mémoire et ses futurs et accueillant des publics spécialisés et profanes. Bien après le concours, ce programme évoluera encore vers le nébuleux modèle anglo-saxon du « Learning Center ». Organisé par la communauté urbaine en 2008, un appel d'offres restreint permet de retenir trois équipes d'architectes finalistes : Paul Gresham & Stéphane Barbotin de Paris, Stéphane Goulard & Ludovic Brabant (Marcq-en-Barœul), auteurs des Archives départementales du Nord en 2003, et Pierre-Louis Faloci dont l'esquisse l'emporte haut la main par sa simplicité et sa justesse. Très large (40 mètres), l'ancien « entrepôt réel des sucres indigènes » se compose d'une enveloppe porteuse en briques rouges et jaunes, dont les étroits percements superposés alternent verticalement avec de larges pilastres, et d'une dense ossature métallique intérieure, qui porte trois niveaux de planchers de 4 800 m<sup>2</sup> chacun, divisés en trois grands compartiments égaux. Bombardée en 1945, la halle perd sa sœur jumelle (construite sur le même môle et par les mêmes architectes en 1899) et est amputée du dernier tiers de sa longueur. Ce troisième compartiment n'est alors reconstruit qu'au niveau du soubassement.

### Chirurgie conservatrice

Contrairement à Lacaton & Vassal, qui de l'autre côté du port laissent intouchée la halle AP2 et la dédoublent pour loger le nouveau FRAC, Faloci appartient à la génération du « construire dans le construit » et adopte, comme ses concurrents, la stratégie de la boîte dans la boîte. Il évide complètement l'édifice, n'en conserve que la façade, donc l'apparence, et le remplit d'une nouvelle substance bâtie, en béton armé, comptant quatre planchers au lieu de trois.

Afin d'amener la lumière naturelle au cœur de l'épais édifice, il fait le choix d'y percer avec autorité (mais avec l'appui d'une référence convenue à Gordon Matta-Clark), non pas un simple patio mais une longue faille, qui retranche deux des sept travées longitudinales et sépare l'ensemble en deux barres parallèles de largeurs différentes. Dans cet interstice, Faloci installe une rampe qu'il veut comme une évocation à la fois de la digue du Break, plan incliné de béton de 5 kilomètres de long qui sépare le site pétrochimique dunkerquois de la mer du Nord, et aux allées en pente de Le Nôtre à Vaux-le-Vicomte et à leurs perspectives trompeuses. Parfaitement rectiligne et pavée de granit, la rampe mène au toit, plus bas depuis 1945, du tiers nord de l'ancienne halle. De cette terrasse, comme du pont d'un paquebot, l'horizon portuaire s'offre alors au regard. Par la clarté de ce dispositif architectural, Faloci combine la logique de l'ancienne façade, une stratégie d'organisation mutuelle des programmes et une certaine scénographie du paysage : la faille sépare la partie ouverte au grand public (salles d'exposition, salles de lecture) et le territoire des experts (bureaux et INSET) ; les archives occupent la totalité de l'emprise du rez-de-chaussée et sont identifiées à l'ancien soubassement ; la rampe permet d'échapper à ce socle opaque des archives et d'accéder à la lumière, au paysage et aux parties publiques.

### Musée ou laboratoire ?

Si le projet de Faloci a résisté, dans ses grands principes, aux tergiversations de la maîtrise d'ouvrage et à la définition serpentine d'une institution qui peine encore aujourd'hui à être plus que la somme de ses parties, il a perdu, dans le détail, de sa pertinence d'origine. L'idée tardive d'un « Learning Center » sur la ville durable a gonflé le programme d'un auditorium et d'un vaste « forum », sorte de tiers lieu entre toutes les entités du bâtiment. Logés dans la partie nord, ces nouveaux espaces y ont déplacé non seulement le centre de gravité de l'ensemble, mais aussi l'entrée publique, faisant de la rampe, non plus une option parmi d'autres, offrant l'accès éventuel à un belvédère, mais une obligation punitive pour la plupart des utilisateurs. De l'ordre du land art ou de l'art conceptuel, l'expérience de cette longue pente minérale, prise entre deux stricts pans de verre et d'inox, prend un caractère solennel, voire sentencieux dès lors qu'elle est imposée. Elle frise l'absurde quand on s'aperçoit une fois en haut qu'on doit finalement redescendre pour accéder au forum. Le projet a dû également digérer une augmentation des espaces d'exposition qui semblent rétrospectivement le maillon le plus faible du programme. Trop confidentielle pour attirer le grand public et trop approximative pour les spécialistes, la grande exposition permanente – presque muséale – sur la « ville durable », conçue par Thierry Paquot, interroge quant à son utilité. On rêverait plutôt que les espaces fluides, lumineux et variés conçus par Faloci soient investis d'une manière plus ouverte, inventive, collective, plus en phase avec les pratiques ascendantes qui fleurissent dans la ville contemporaine et qui feraient de la Halle aux sucres non pas un objet inerte et scolaire, mais un outil pour repenser son propre territoire. Ce qu'il est potentiellement...

d'a – Pierre Chabard

<https://www.darchitectures.com/la-halle-aux-sucres-de-dunkerque-a3164.html>



# Dunkerque

## Samedi 1<sup>er</sup> avril 2023

### Visite 3

## Quartier Grand Large

(visite avec Axel Amaz)



A la suite de la fermeture des Chantiers de France (NORMED) en **1987**, c'est 150 hectares de docks, môles et bassins, à proximité de la ville qui sont alors inexploités. Cette friche industrielle devient alors un espace à conquérir pour étendre le centre-ville.

En **1990-91**, **Richard Rogers** élabore un « master plan » qui développe les axes suivants: assurer la continuité des espaces, effectuer un tracé durable, affirmer le rapport de Dunkerque à la mer.

En **1995**, le ZAC du Grand Large est créée.

De cette étude seront réalisés: la liaison centre ville – citadelle – anciens chantiers de France par un ensemble de ponts, et différents programmes de constructions (logements, locaux tertiaires, universités, etc.).

À partir de **2005** est lancé un concours d'urbanistes dont l'agence **Michelin** est lauréate. Son projet développe différents thèmes: densité de construction, espaces partagés, mixité des produits, des populations et des générations, éco-quartier, etc.

Le quartier du Grand Large s'inscrit dans un contexte urbain particulier: entre la mer et le centre ville, entre l'esthétique balnéaire et celle du port, et entre le résidentiel et le collectif. Il prolonge la stratégie globale du projet Neptune lancé en 1991, qui avait pour objectif de retourner la ville vers les bassins. Cette mutation urbaine du centre d'agglomération est déjà largement réalisée. Le quartier du Grand Large marque le début de la deuxième phase de l'opération Neptune, qui se donne pour nouvel objectif le développement durable.

Les 216 logements de la première tranche témoignent de la dimension écologique adoptée pour le secteur qui comptera à terme entre 800 et 1000 logements.

Le plan d'urbanisme du quartier est un plan stratégique basé sur des principes inspirés de l'agenda 21 notamment pour l'aspect social (mixité et diversité), environnemental (gestion des eaux de pluies, énergies renouvelables), et économique (flexibilité des produits et phasage opérationnel).

Ainsi, le quartier du Grand Large présente la particularité de conjuguer différentes typologies d'immeubles et de proposer des échelles diversifiées d'espaces publics: le parc en hémicycle avec les maisons individuelles, le quai avec les immeubles à gâbles, les bâtiments à terrasses plantées, les jardins de cœurs d'îlot en U.

Cette diversité bâtie et cette mixité sociale génèrent un quartier vivant dans lequel les repères sont bien marqués par des perspectives originales: la vue sur l'hôtel du Grand Large depuis la rue Degans, la percée verte vers les remparts plantés, et les points de vue depuis les quais sur les immeubles singuliers.

Le quartier du Grand Large est conçu suivant un principe de développement durable avec une gestion des eaux de pluies par noues et parc, et des protections contre le vent. Les immeubles sont pensés en fonction des économies d'énergie. Le piéton est privilégié, dans le quartier la circulation des voitures est limitée aux voies de desserte des logements. Seule l'avenue des bordées est traitée en boulevard urbain avec des contreaillées réservées aux riverains.



# Dunkerque

## Samedi 1<sup>er</sup> avril 2023

### Balade architecturale

Patinoire Michel Raffoux (2019, Chabanne architectes)  
Campus de l'IUT du littoral de la Côte d'Opale (1990-98, Architecture Studio)  
Pont Bataille du Texel (1994, Pascale Seurin)  
ZAC du Grand Large (2010, ANMA architectes)  
Le chenal du port  
Aménagements paysagers parc urbain  
Réhabilitation des vestiges du chantier naval



Le site est marqué par une composition linéaire très forte présente tout le long du Môle : les bâtiments ordonnés dans la longueur du site ainsi que les rails de chemin de fer existants ont tracé la marche à suivre pour concevoir la nouvelle patinoire. Les niveaux et hauteurs de la patinoire sont alors déclinés selon les gabarits et lignes majeurs des façades de l'existant, notamment de son plus proche voisin : La Halle aux Sucres. Son volume central, telle une fenêtre sur le port, reprend lui aussi l'idée des percées visuelles existantes sur le site.

En hommage au caractère industriel du site, les façades du bâtiment sont revêtues d'une résille perforée en cassettes d'aluminium d'aspect fer rouillé et confèrent une ambiance chaleureuse à l'image de la ville. Le dessin des façades rythmé par les perforations reflète le tracé des patins sur la glace tout en jouant avec la lumière naturelle.

Dunkerque est l'une des premières patinoires offrant une façade vitrée d'une telle ampleur (10m x 45m) avec une orientation au nord, qui ramène de la lumière naturelle sans rayonnement, mais surtout qui crée un travail de résonance avec le patrimoine existant. Depuis l'intérieur de la patinoire, la connexion visuelle se fait avec l'histoire du lieu et la halle aux sucres. Nous avons également conçu un parvis commun qui réunit et connecte les deux équipements.

Réalisé en Marché Global de Performance, ce complexe patinoire de 7 500 m<sup>2</sup> propose une programmation et un dimensionnement idéal pour ses usages. Elle comporte deux pistes de glace : une piste olympique de 60 x 30 mètres (1 400 places assises) et une piste ludique de 42 x 20 mètres, permettant la cohabitation du monde associatif et sport élite (clubs de hockey et de patinage), des scolaires et des séances publiques.

Une empreinte environnementale réduite

La patinoire de Dunkerque est l'une des premières en France à utiliser le CO<sub>2</sub> en guise de fluide frigorigène. Ce fluide naturel confère aux groupes froids un très bon coefficient de performance, tout en n'ayant aucun impact sur la couche d'ozone et très peu sur le changement climatique. Cette innovation favorise aussi la récupération des calories issues du processus de fabrication du froid afin de chauffer l'équipement, et ainsi optimiser les consommations d'énergie. En effet, 90% des besoins en chaleur du bâtiment seront couverts par cette récupération.

Une étanchéité à l'air très performante est mise en place : 3 fois plus performante que la référence pour ce genre de bâtiment. Un plafond à faible émissivité est également prévu au-dessus des aires de glace, réduisant considérablement les besoins de froid, en divisant par près de 4 les apports de chaleur par rayonnement du plafond vers la piste de glace.

(<https://www.agence-chabanne.fr/projets/patinoire-dunkerque/>)



# Dunkerque

## Samedi 1<sup>er</sup> avril 2023

### Balade architecturale

Patinoire Michel Raffoux (2019, Chabanne architectes)

Campus de l'IUT du littoral de la Côte d'Opale  
(1990-98, Architecture Studio)

Pont Bataille du Texel (1994, Pascale Seurin)

ZAC du Grand Large (2010, ANMA architectes)

Le chenal du port

Aménagements paysagers parc urbain

Réhabilitation des vestiges du chantier naval



En prise sur la magnifique géographie industrielle d'un port où briques et fer dominant, l'université se rapproche du grand plan d'eau qui l'entoure en soulevant une vague d'aluminium. Cette proximité accrue consonne avec une école des métiers scientifiques liés à l'économie de la mer : biochimie et recherches énergétiques. Tous les enjeux du projet se ramènent à une réactualisation de l'existant. La brique est représentée par un béton de fibres teinté. Le pôle universitaire regroupe plusieurs unités d'enseignement technique et commercial. L'accès à l'université prolonge une rue existante. Le toit d'aluminium fait d'un capotage lisse et unitaire, changeant de gris sous les nuances du ciel, s'infléchit jusqu'à la rue, côté ville, et recouvre certains bâtiments existants. Côté port, la façade reprend l'alignement et le gabarit du contexte. Le bardage d'éléments industrialisés couleur brique fait échos à l'esthétique industrielle du site. Ce projet s'est construit en trois phases, sur une durée de plus de dix ans avec des entreprises différentes. Pourtant, l'unité reste et la force initiale du bâtiment n'est pas altérée.

<https://architecturestudio.fr/projets/dq1-luniversite-de-la-citadelle/>



# Dunkerque

## Samedi 1<sup>er</sup> avril 2023

### Balade architecturale

Patinoire Michel Raffoux (2019, Chabanne architectes)  
 Campus de l'IUT du littoral de la Côte d'Opale  
 (1990-98, Architecture Studio)  
 Pont Bataille du Texel (1994, Pascale Seurin)  
 ZAC du Grand Large (2010, ANMA architectes)  
 Le chenal du port  
 Aménagements paysagers parc urbain  
 Réhabilitation des vestiges du chantier naval



Le pont levant du Texel est la « tête » de l'entrée de la ville de Dunkerque par la mer et du projet d'urbanisme Neptune réalisé par Richard Rogers.

Il a une position stratégique vue de la place du Minck, lieu de rencontre et métaphore des relations étroites entre ville-port et par la liaison qu'il effectue entre l'ancien site Normed et la Citadelle.

Ce pont est composé symétriquement par un système de tabliers levants et mâts candélabres de 15 m de haut en forme de V ouvert sur le site, tant en position ouverte que fermée.

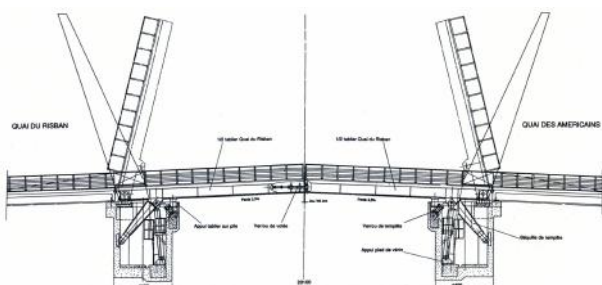
Refusant l'idée d'un ouvrage à contrepoids, trop lié à l'image des canaux, [le] choix s'est porté sur un type de levage réalisé par deux vérins hydrauliques, insérés dans les piles-exerçant chacun une poussée de 270 tonnes.

Le projet n'a pas été conçu comme une adéquation littérale forme-fonction, mais comme une mise en œuvre d'une culture esthétique de la technique. Les formes ellipsoïdales des mâts relèvent de l'ordinateur, mais la symbolique générale appartient à la ville...

Ce pont mobile illustre une synthèse possible entre technique et plastique : un acte urbain, symbole de revitalisation d'un quartier en quête de renouveau.

Pascale Seurin

<https://pascaleseurin.fr/index.php/component/content/article/23-divers/73-pont-bataille-du-texel-dunkerque-1994?Itemid=101>



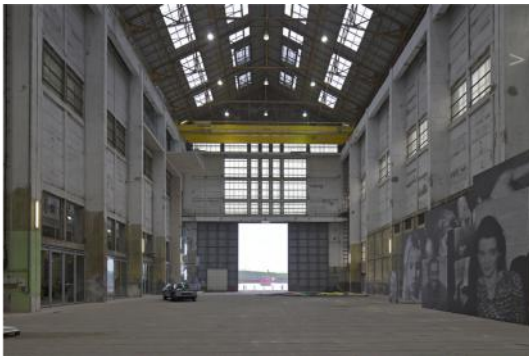


# Dunkerque

## Dimanche 2 avril 2023

### Visite

#### FRAC Grand Large (2013-15, Lacaton & Vassal)





# Dunkerque

## Dimanche 2 avril 2023

### Visite

## FRAC Grand Large (2013-15, Lacaton & Vassal)

Les **FRAC** abritent les collections publiques d'art contemporain constituées par les Régions. Ces collections sont conservées, répertoriées, et montrées au public à travers des expositions sur place, ou des prêts à des galeries ou musées.

Le FRAC de la Région Nord Pas-de-Calais s'installe sur le site du port de Dunkerque, dans une ancienne halle à bateaux, nommée **halle AP2**.

La halle AP2, dans le site du port, est un objet singulier et emblématique. Son volume intérieur est immense, lumineux, son potentiel d'usage exceptionnel.

Implanter le FRAC, catalyseur du nouveau quartier, et pouvoir aussi garder la halle dans son intégralité devient l'idée qui fonde le projet.

Pour cela, le projet crée un double de la halle, de même dimension, adossé côté mer et qui contient le programme du FRAC. Le bâtiment neuf se juxtapose délicatement sans rivaliser ni s'effacer. La duplication est la réponse attentionnée envers l'identité de la halle.

Sous une enveloppe légère et bioclimatique, une structure intérieure préfabriquée et performante détermine des plateaux libres, flexibles et évolutifs, peu contraints, ajustés aux besoins du programme.

La transparence de la peau donne à voir en second plan le volume opaque des réserves.

La passerelle publique en traversant le bâtiment devient une rue couverte entre la halle et la façade intérieure du FRAC.

La halle AP2 restera un espace entièrement disponible, qui peut fonctionner soit avec le FRAC, en extension de ses activités, [expositions temporaires exceptionnelles, création d'oeuvres de grandes dimensions, manutentions particulières] soit indépendamment pour accueillir des événements publics (concert, salons, spectacles, cirque, sport...) et qui enrichit la vocation du quartier.

Le fonctionnement de chacun des bâtiments est séparé, ou combiné.

L'architecture de la halle et sa qualité actuelle rendent suffisantes des interventions minimales, ciblées et limitées. Le budget prévu permet ainsi grâce à l'optimisation du projet de réaliser le FRAC et de mettre en place les conditions et l'équipement pour l'usage public de la halle.

Le projet crée ainsi un équipement public ambitieux, de capacité modulable, qui permet de fonctionner à plusieurs échelles depuis des expositions "courantes" jusqu'à des événements artistiques de grande envergure, de résonance régionale mais aussi européenne et internationale, qui conforte la reconversion du port de Dunkerque.

**Programme** : salles d'exposition, réserves de la collection, espaces pédagogiques, administration

Surface : 11 129 m<sup>2</sup> surface hors œuvre nette comprenant :

- 9 157 m<sup>2</sup> de construction neuve

- 1 972 m<sup>2</sup> de la halle existante

Photographies : © Philippe Ruault

<https://www.lacatonvassal.com/index.php?idp=61#>



# Dunkerque

## Dimanche 2 avril 2023

### Balade architecturale

Passerelle du Grand Large

(2015, Brigit de Kosmi)

Poste de secours

(2021, TANDEM+ Architectes)

Kursaal salle de spectacle/ hall d'exposition/  
salle de théâtre (2004, Luc Delemazure)



Dunkerque est parée de plusieurs ponts qui franchissent le canal exutoire et les darses du port. On compte de l'E40 à la mer, une quinzaine de ponts routiers sur le canal exutoire, et une vingtaine, certains mobiles, sur les autres canaux et darses.

Et voilà qu'une nouvelle traversée se dessine, entre les étendues de sable de Malo et un nouveau lieu culturel: le FRAC. Cette passerelle est aussi un geste culturel et jouera un rôle majeur dans l'image de la cité chère à Vauban.

Les grues du port, les mâts des bateaux, les gâbles du quartier du Grand Large, ponctués par les verticales du phare de Risban, du beffroi, de la tour du centre-ville et du clocher de la Mairie composent l'horizon depuis la dune.

La silhouette du franchissement sur le canal s'inscrit en accord avec le caractère maritime du lieu et l'échelle des hauteurs en présence.

Deux ouvrages métalliques, de part et d'autre d'une butte paysagère, composent la traversée de Malo les Bains au FRAC.

**Du FRAC à la Dune** : une passerelle franchit le parvis sur des supports en V, semblables aux supports des bateaux en cale sèche. Passerelle en surface supérieure, c'est aussi une galerie - promenade sur le parvis. De la Dune à Malo les Bains, un parti non standard, tendu, franchit le canal dans l'axe du front de mer. Depuis Malo, le promeneur passe devant le monument à l'Opération Dynamo, hommage à la mémoire d'une partie de notre histoire européenne. Une double file de huit mâts, équilibrés par des tirants offre une traversée entre mer et ciel.

Au crépuscule, une ambiance lumineuse douce, est diffusée par les garde-corps et les tabliers des deux ouvrages, les variations d'intensité sont programmées suivant les horaires des marées.

De loin, les mâts de la passerelle évoquent ceux de grands voiliers en partance pour l'horizon... et les ombres de Vauban, Jean Bart, ou des pêcheurs d'Islande, veilleurs du Grand Large. Un lien entre terre et mer, entre poétique et imaginaire.

© Brigit de Kosmi architecte

<https://www.caue-nord.com/fr/portail/41/observatoire/36151/passerelle-du-grand-large-dunkerque-59.html>





# Dunkerque

## Dimanche 2 avril 2023

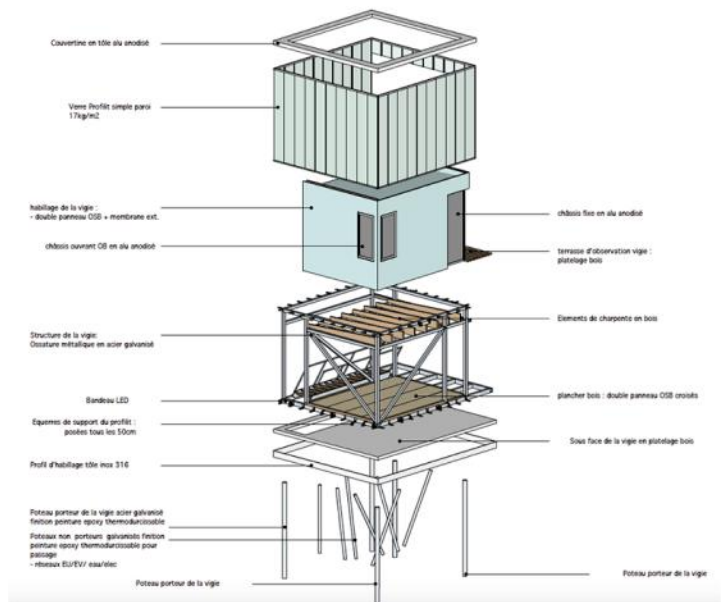
### Balade architecturale

Passerelle du Grand Large  
(2015, Brigit de Kosmi)

Poste de secours

(2021, TANDEM+ Architectes)

Kursaal salle de spectacle/ hall d'exposition/  
salle de théâtre (2004, Luc Delemazure)



Proposer une architecture à la fois singulière, légère, fonctionnelle et joyeuse s'inscrivant dans la continuité des aménagements de la digue et faisant signal de près comme dans le lointain.

**01 Une architecture légère** : par un socle qui s'efface dans l'aménagement de la digue ; par un projet qui s'apparente davantage à une topographie qu'à un bâtiment ; par des parois entièrement vitrées révélant son occupation intérieure ; par des structures élancées portant un volume émergent réduit à sa plus simple dimension.

**02 Un effet signal** : par la prise de hauteur du projet et sa vigie dominant la digue ; par la singularité d'un projet marquant les esprits ; par la diversité des usages qui lui sont associés en faisant un lieu de destination; par la prise en compte de ses ambiances tant diurnes que nocturnes le faisant fonctionner comme repère à toute heure de la journée ; par la mise en valeur de la vigie, icône d'une profession qui s'y retrouve.

**03 Un projet référencé** : une connivence avec le projet du Grand Hôtel par sa stratification horizontale ; une harmonie avec les îlots bleus par l'ambiance recherchée ; un lien avec la passerelle du Grand Large par l'inscription du projet dans la fluidité des parcours de la digue et la mise en valeur de ses structures métalliques ; une référence aux années folles et au siècle de l'éclectisme par une architecture joyeuse et positive.

TANDEM+ Architectes

<https://www.tandemplusu.com/projets/poste-de-secours-dunkerque>



# Dunkerque

## Dimanche 2 avril 2023

### Balade architecturale

Passerelle du Grand Large

(2015, Brigit de Kosmi)

Poste de secours

(2021, TANDEM+ Architectes)

Kursaal salle de spectacle/ hall d'exposition/  
salle de théâtre (2004, Luc Delemazure)



A Malo-les-Bains, à l'opposé de la zone industrielle dunkerquoise, le **Kursaal** est un équipement majeur de l'agglomération portuaire. Implanté en front de mer, l'ensemble regroupe différents lieux de manifestation, dont l'activité culmine lors du fameux carnaval. Plus qu'une réhabilitation, le projet mis au concours en l'an 2000 est devenu l'occasion de redistribuer les fonctionnements autant que d'offrir une nouvelle image emblématique et résolument contemporaine.

Ouverture sur la ville et la mer, rehaussement des structures et mise en lévitation des extensions, matérialité luisante ou transparente s'opposant aux masses existantes, ces trois partis pris sont les fils directeurs du projet architectural. La conception de l'espace public côté ville permet au maître d'œuvre de prolonger les traitements de surface, d'accentuer l'impact de la signalétique et d'élargir encore davantage le panel des dispositifs événementiels.

La vocation balnéaire de Malo-les-Bains s'est clairement ancrée dans les usages locaux lors de l'implantation du casino. A l'ouest d'un front de mer constitué de villas serrées les unes contre les autres, la digue s'élargissait déjà en 1900, pour favoriser l'accumulation de la foule, et permettre l'implantation des futures salles du Kursaal. L'échelonnement de la maîtrise foncière et l'ampleur croissante des rassemblements à couvert entraîna la construction à l'est du casino d'une salle de cinq cents places, puis, à l'ouest, le Grand Kursaal offrit en 1983 une capacité de près de cinq mille personnes debout. En fait, coincée entre ces deux espaces, la position centrale du casino ne pouvait perdurer. Sa reconstruction sur l'un des petits côtés de la place s'est avérée cruciale pour le développement de l'institution elle-même autant que pour celui des lieux de festivité. Dès lors, le projet de réunifier le Kursaal saisissait la chance de remettre en forme l'espace central, tout en offrant un nouvel écrin à l'équipement.

## La restructuration en question

Comment faire fonctionner au mieux chacun des programmes sans risque de confusions, de chevauchement, de croisements impossibles des flux ? Le programme réclamait d'emblée une restructuration forte. Celle proposée par Luc Delemazure repose sur la fluidité des zones accessibles au public et sur la linéarité efficace des couloirs réservés aux personnels. En effet, le vaste hall s'étire volontairement pour orienter aisément vers l'un des quatre espaces événementiels : le grand Kursaal, la salle d'exposition de plain-pied avec le hall, le corridor des salles de réunions montées à l'étage (partie dite de « congrès ») et enfin le petit Kursaal dont le mode d'accès existant ne dut pas être modifié. Par contre, les administratifs et techniciens profitent chacun d'une circulation privilégiée. Deux axes de connexions sont réalisés dans le sens est-ouest : côté ville, la juxtaposition des bureaux est montée à l'étage, en surplomb du hall. Côté mer, une rue souterraine dessert les scènes de spectacle, les cuisines, les lieux de stockages, l'atelier des gradins mobiles. Le niveau d'implantation de ces artères découle de la volonté de permettre aux visiteurs de parcourir librement le rez-de-chaussée sans percevoir l'effervescence de l'intendance. Mais cette disposition permet surtout de dégager de grandes transparences aussi bien sur la ville à travers le hall entièrement vitré, que sur la mer grâce à une grande estrade prolongée côté digue par un long deck. En créant ces correspondances visuelles avec son environnement immédiat, l'architecte donne au Kursaal le rôle d'un équipement public accueillant, perméable, ouvert aux yeux de tous. Dans ce contexte, le programme des congrès acquiert un statut privilégié : à la fois lieu intime et aux connexions multiples. D'une part, il se développe essentiellement au niveau 5.40 ; d'autre part, il profite d'une coursive pourvue de grands vitrages surplombant l'espace d'exposition ; enfin, il se retourne aussi au nord pour offrir des vues directes sur la plage.

Une ultime qualité est donnée dans ce domaine des relations spatiales. Elle est réservée aux artistes se produisant au grand Kursaal. Entre la confidentialité des loges et l'éclairage particulier de la scène, l'espace du catering leur est ici offert avec vue sur la mer. Des châssis toute hauteur leur rappellent où ils sont et leur donnent la notion du temps réel.

L'organisation des flux ainsi gérée ne pouvait souffrir d'une descente de charges encombrante ; le caractère organique de cette réhabilitation se devait d'être perçu comme léger. Le recours à l'allégorie du grill de scène allait permettre de satisfaire cette attente et de mettre en exergue les performances prévisibles de la structure acier.

A part le voile coupe-feu qui longe le flanc est du grand Kursaal, l'architecte limite les points porteurs en béton à quelques files de poteaux suffisamment écartés pour ne pas engendrer d'effet de colonnade. Dès lors, les franchissements sont conséquents et nécessitent toute la hauteur du premier étage pour faire poutre Vierendeel. En fait, ce dimensionnement de structure-pont s'avère économique par les multiples prolongements qu'il autorise sans épaissement des pièces métalliques. Par trois fois, la poutraison du premier étage se projette en porte-à-faux, accentuant l'étirement horizontal du bâtiment. La charpente métallique ainsi créée tient autant de la nappe tridimensionnelle que de l'ouvrage d'art. Notons que pour dégager un maximum de hauteur disponible dans l'espace d'exposition, la maîtrise d'œuvre a retroussé les poutres treillis de la toiture. A deux pas du site portuaire où les grues, portiques et ponts levants dévoilent couramment leur squelette, le dessin de la structure de l'écran du Kursaal est tout à fait familier. L'évidence du matériau s'impose encore plus dans la logique territoriale de l'équipement.

L'expressivité de l'acier et de la couleur

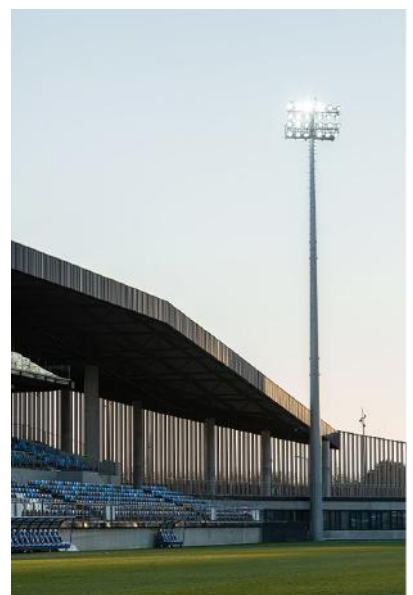
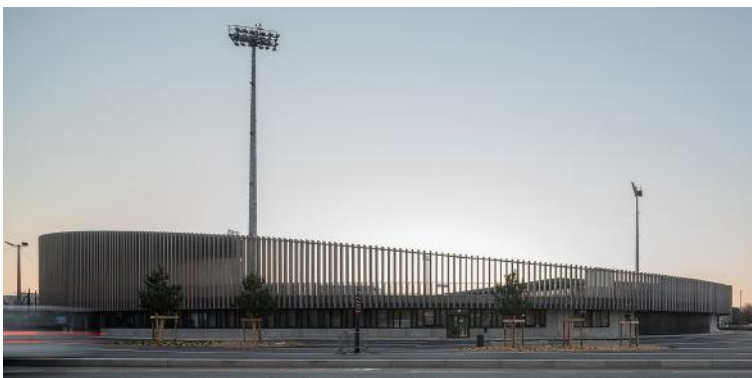
Sans faire du projet une vitrine démonstrative d'un savoir faire local, l'architecte a parfaitement assumé la coopération avec la sidérurgie et en a aussi tiré le principal élément de la matérialité du bâtiment : l'inox BAT2B d'Arcelor. Ce souci s'argumente autant par l'inscription dans une démarche HQE que par l'effet plastique qui émane du produit. En effet, le choix de cette tôle a été arrêté lors du constat du caractère changeant des reflets. Moins systématique qu'avec l'inox miroir, la réflectance est réelle en vue biaisée et non pas de face. Par temps gris, le vitrage clair se charge d'une teinte très proche de celle de la vêture, alors que le regard qui se pose en tangence sur l'acier perçoit l'image légèrement déformée des alentours. Par quelques coupes biseautées (extrémité du tunnel des bureaux) dans le volume caréné d'inox, l'architecte introduit un jeu de perception qui allège la volumétrie et interpelle le visiteur : comme par cette fenêtre plongeante réalisée entre le parvis et la circulation élargie en lieu de détente de l'administration. Ainsi le gris neutre domine le projet et se porte garant de l'unité recréée de l'équipement. Il ne restait plus qu'à révéler la charte graphique. Outre le rouge et le bleu attribué respectivement au petit et au grand Kursaal, c'est la couleur orange de la zone congrès qui rehausse l'ensemble. L'investissement de P. Dupuis dans la signalétique s'est porté aussi sur le lettrage et s'est combiné à l'usage spécifique d'une coursive annonçant les événements. En effet, côté place, un grand pan de vitrage (maintenu au nu extérieur de la peau) révèle la profondeur d'une galerie technique animée de rails suspendus. Sur ces derniers, des lettres géantes coulissent pour composer les mots se donnant à lire à l'échelle urbaine. La grande polyvalence du système a conquis les utilisateurs par la simplicité de son maniement. Il exploite au mieux l'horizontalité de la place alors qu'un contraste émane de l'effet signal qui émerge de l'acrotère. La verticalité introduite par cet élément répond à une ultime échelle de perception : l'accroche visuelle très lointaine autorisée par le recul du littoral. Le clin d'œil à la voile de bateau n'est pas rendu trop littéral, tant le rectangle de verre sérigraphié se fait oublier au profit du contre-jour provoqué par l'opacité d'un K géant en inox.



# Dunkerque

## Dimanche 2 avril 2023

**Arrêt devant**  
le stade Marcel Tribut  
(2022, OLGGA+SOCKEEL architectes)  
logements Ébène  
(2013, Remingtonstyle architectes)





# Dunkerque

## Dimanche 2 avril 2023

**Arrêt devant**  
le stade Marcel Tribut  
(2022, OLGGA+SOCKEEL architectes)  
logements Ébène  
(2013, Remingtonstyle architectes)

